



The Endless Summer

De Bruce Brown

Avec Mike Hynson, Robert August, Miki Dora

États-Unis – 1966 – 1h35

Documentaire

Dimanche 22 octobre 2017 11h00

Lundi 23 octobre 2017 19h00

« The Endless Summer », sur la vague du surf

Tourné en 1966, le film culte du documentariste américain Bruce Brown ressort en salles.



« Suivre l'été autour du monde » : c'est avec cette ambition poétique qu'un documentariste américain passionné de surf du nom de Bruce Brown partit au milieu des années 1960 avec les surfeurs Mike Hynson et Robert August de la Californie jusqu'à Hawaï en passant par l'Afrique, l'Australie et la Nouvelle-Zélande, à la recherche des plus belles vagues. Brown avait déjà consacré plusieurs films au sport-roi de la « cool attitude », mais c'est celui-ci qui connut le plus grand succès aux États-Unis et à l'international. Un succès mesurable – au-delà du nombre d'entrées – à l'omniprésence de la célèbre affiche vivement colorée de John Van Hamersveld sur les tee-shirts, les murs des chambres d'étudiants, dans les salles communes universitaires pavoisées aux couleurs de la *surf culture*.

John Van Hamersveld n'était pas encore le créateur de certaines des plus explosives pochettes d'albums d'une époque pourtant peu avare de couleurs (*Hotter than Hell*, de Kiss, le *Magical Mystery Tour*, des Beatles), mais le succès de *The Endless Summer* lui en ouvrait la voie. Quand au film, il devenait et reste encore l'un des plus célèbres emblèmes d'un mouvement difficile à circonscrire, au sein duquel le surf – pratiqué ou imaginé, au cinéma ou au son des tubes des Beach Boys – apparaissait comme la cristallisation d'un idéal de vie au soleil et d'insouciance : l'idée d'un monde ouvert dont on aurait pu faire le tour en suivant une vague après l'autre, dans le présent continu d'éternelles vacances. Tels sont les doux sentiments que continue de véhiculer aujourd'hui *The Endless Summer*, que l'éditeur Carlotta ramène dans les salles au cœur de cet été : un plaisir de cinéma qu'un certain nombre de traits formels (la voix off enthousiaste, la musique sautillante omniprésente) font un peu vite ranger dans la catégorie vintage, et qui n'a pourtant rien perdu de ses vertus tonifiantes. Au-delà de la légère distance que peut instaurer le grain de la pellicule, dont on a perdu l'habitude, les images de Bruce Brown sont restées époustouflantes, et n'auraient rien à envier, ni pour la variété de points de vue, ni pour la précision, ni pour la vivacité de mouvement, aux acrobaties des caméras numériques montées sur drones.

Le plaisir de la voix off

Plus inattendu peut-être est le plaisir retrouvé de la voix off – celle de Brown, qui n'enregistrera aucune autre voix que la sienne (même s'il paraphrase parfois les mots des autres). Au tout début, l'expérience est déconcertante : sur un fond musical en forme de « playlist pour un été au soleil », le ton très enjoué du commentaire sonne étrangement aux oreilles : il semble trop éclatant pour n'être pas un peu forcé.

Il faut dire que la voix off documentaire n'existe presque plus aujourd'hui que posée, doucement pédagogue, parfois clinique dans ses tristes constats ou lyrique lorsqu'elle commente les beautés du monde, mais l'enthousiasme n'est plus une couleur qu'on a l'habitude de lui voir prendre.

Le bavardage ininterrompu que Brown déploie sur une heure trente prend bien des formes : commentaire technique (sur les différents types de vagues ou les planches employées), microportrait malicieux de surfeurs, petites blagues en tout genre (il présente son ami « Terence of Africa » sur les dunes comme Lawrence of Arabia) et imitations de circonstance (l'accent australien), observations ethnologiques.

Le ton reste inchangé : un enthousiasme par moments au bord de la jubilation, plein d'humour, derrière lequel toute la personnalité du documentariste semble se lire ou du moins son obsession heureuse, cet émerveillement sans cesse renouvelé devant ce sujet qu'il connaît si bien, et qu'il est si plaisant de découvrir ou redécouvrir avec lui.

Noémie Luciani, *Le Monde*, 9 août 2016

Film de surf

Lui-même surfeur, Bruce Brown est le pionnier du "film de surf" ; son film *The Endless Summer* est encore aujourd'hui considéré comme l'un des plus importants du genre, mais a connu à sa sortie des problèmes de distribution en raison de son sujet considéré comme peu porteur. Brown a finalement choisi de projeter son film pendant un an dans un cinéma new-yorkais, avant une sortie nationale.

Postérité

The Endless Summer a connu une suite, *Chasseurs de vagues (The Endless Summer 2)*, sortie en 1994. Le fils de Bruce Brown, Dana Brown, a quant à lui réalisé en 2000 *The Endless Summer Revisited*, qui rassemble les images qui n'ont pas été utilisées lors des deux premiers films de son père ainsi que des interviews de l'époque.

Allociné

Prochaines séances : La Région sauvage Dimanche 22 octobre 19h00 Lundi 23 octobre 14h00 Mardi 24 octobre 20h00	Court métrage : Rouli-roulant de Claude Jutra (1966) – Canada Un des tout premiers films de skate réalisé par Claude Jutra en 1965. Ce documentaire saisit sur le vif de jeunes planchistes en quête de liberté. Aussi populaire dans les années 1960 qu'aujourd'hui, ce sport offre un beau spectacle. Or, une loi l'interdit dans la rue.
--	---

Carte d'adhésion valable de septembre 2017 à août 2018
Adhérer, c'est soutenir l'association
Plein tarif 18€ / Tarif réduit 9€ * * Jeune de -26ans, étudiant ou demandeur d'emploi

Bénéficiaire de tarifs sur les séances :
Embobiné 6€ Normales 6,50€
(hors week-ends et jours fériés)